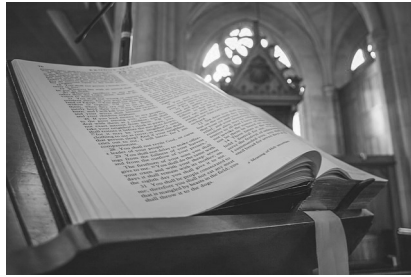


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 26 DÉCEMBRE 2021
*La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, C***

HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté

« Quand Jésus eût douze ans »

La tyrannie du virus a bouleversé les célébrations chrétiennes de la liturgie et même les fêtes traditionnelles de saison pour les moins croyants.

Et voilà qu'au lendemain de Noël, où Jésus reposait « sur la paille fraîche », nous rencontrons la Sainte Famille en train de découvrir le grand adolescent ou le jeune adulte Jésus qui a fait faux bond à son père et à sa mère pour demeurer parmi les docteurs de la Loi à Jérusalem. Il a douze ans, ce petit !

« Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand Jésus eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. »

« Il me faut être chez mon Père »

Ni Marie, ni Joseph ne s'en sont inquiétés, pensant que Jésus était dans le convoi des pèlerins, parmi leurs parents et connaissances. Au terme de la journée, ils se sont mis à le chercher sans le trouver. Ils entreprirent immédiatement le voyage inverse, vers Jérusalem, sans redouter la nuit qui tombait.

Ce n'est qu'au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi; il les écoutait et leur posait des questions et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents, Joseph et Marie, furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fais cela ? Vois, comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. »

Ce moment d'incompréhension entre Marie, Joseph et Jésus, est un moment théologique important dans l'Évangile selon saint Luc.

Ils n'ont pas compris que leur jeune Jésus soit resté à Jérusalem à leur insu. Ils n'ont pas compris qu'il lui fallait être chez son Père. Et Jésus n'a pas compris l'angoisse de ses parents qui l'ont cherché pendant trois jours !

« ... il descendit avec eux et il leur était soumis. »

Nous resterons sur ces questionnements... sans explication, comme il arrive parfois dans la vie d'une famille. Mais la mère de Jésus « gardait dans son cœur tous ces événements. » Ce que racontent les Évangiles de l'enfance peut paraître clair et évident pour des croyants chrétiens habitués à connaître le mystère de Jésus. Pour Marie, comme pour Joseph, ce que Jésus leur a fait vivre demeure mystérieux. Pour Jésus, l'angoisse de ses parents demeure une étape de leur relation parentale avec l'enfant que l'Esprit de Dieu leur a confié.

La conclusion de l'épisode du « recouvrement de Jésus au Temple » indique à grands traits deux aspects de l'incarnation de Jésus : « Il descendit avec eux à Nazareth et il leur était **soumis** et Jésus **grandissait** en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » Marie et Joseph ont poursuivi leur mission et Jésus a vécu son incarnation, tout simplement, dans la vie quotidienne de sa famille pendant une vingtaine d'années.

Le mystère de Jésus reste entier pour ses parents avec, pourtant, le souvenir d'un autre épisode de l'incarnation de l'enfant qui leur a été confié et qui grandira en vue de la mission personnelle qui lui est confiée, selon les mots de l'annonciation : « Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père... » (Luc 1, 32). Marie, pour sa part, pouvait s'en tenir à sa réponse à l'annonciation : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit ! » (Luc 1, 38).

Les auditeurs du Jour du Seigneur, ne seront pas surpris de la soumission de Jésus, son « hypotasseinement » selon la révélation merveilleuse dont est porteur ce mot grec : ***Jésus voulait créer avec ses parents les conditions qui rendaient la communion possible en vue d'une œuvre commune.***

« Elcana, Anne et Samuel, une autre sainte Famille »

La première lecture proposée à notre méditation pour la liturgie d'aujourd'hui, met en scène une autre « Sainte Famille », environ mille ans avant Jésus. Anne, épouse d'Elcana, était devenue âgée sans avoir eu d'enfant. Elle en était désolée et avait été prier au sanctuaire de Silo où le prêtre Éli avait cru avoir affaire à une femme ivre qui déraisonnait en cuvant son vin. Anne s'était alors confiée à Éli et le prêtre avait béni sa prière et Anne, retournée chez-elle avait conçu un fils qu'elle avait promis de donner au Seigneur dès qu'il serait sevré.

La lecture que nous avons entendue rapporte le moment arrivé où Anne vient confier son enfant au prêtre Éli pour que Samuel soit au service du Seigneur tous les jours de sa vie. Éli va élever l'enfant dans l'esprit du Seigneur et lui apprendre comment orienter la vie du Peuple de Dieu selon l'esprit du Dieu de l'Alliance.

« Un roi oint par Samuel pour le Peuple de Dieu »

Ce Samuel sera déçu par ses propres fils qui abusaient des pèlerins et ne respectaient ni Dieu ni le sanctuaire. Aucun ne pourrait guider le peuple selon le cœur de Dieu. Le Peuple finit par demander un roi comme les autres peuples. Cela déplût à Samuel, mais le Seigneur lui confia la tâche à la fois d'expliquer au peuple ce que pouvait être le gouvernement d'un roi qui pouvait abuser de son pouvoir, mais aussi d'accorder au peuple averti le roi qu'ils rêvaient d'avoir. Samuel oignit Saül, comme premier roi sur Israël, puis, plus tard, il oignit David.

Voilà évoqué trop brièvement cette lumière venue par la vie de famille des prophètes, et la naissance imprévisible de grands serviteurs du dessein de Dieu au cours de l'histoire par des naissances

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique » (Jean 3, 16).

La fête de la Sainte Famille ne peut faire oublier que nous sommes toujours en train de célébrer l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus Christ. La deuxième lettre de saint Jean nous le rappelle avec enthousiasme : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes » (1 Jean 3, 1).

Toute la Révélation est le déroulement dans l'histoire d'un dessein de salut qui dit aux humains qu'ils sont aimés de Dieu, désirés de tout éternité, pour être avec Lui, dans l'amour pour toujours et pas seulement après la mort, mais dès maintenant, pendant notre expérience dans l'histoire. Seulement ceux et celles qui connaissent Dieu peuvent connaître les êtres humains comme des enfants de Dieu. « Le monde », comme dit saint Jean, ne nous connaît pas. Il nous perçoit, nous et tous les autres humains, comme des clients, des proies à saisir, des naïfs à exploiter.

Voilà pourquoi, même en ce temps de fête, notre vigilance ne peut baisser la garde. Nous voulons le monde que Dieu veut, il s'exprime par la recherche incessante de la vérité, de la justice, du respect des droits de tous, mais particulièrement des plus humbles, des plus faibles.

Le secret de cette vie d'enfants de Dieu, c'est d'aimer comme nous avons été aimés; d'observer ses commandements et de nous laisser guider par son Esprit Saint qui nous fait penser comme Dieu, parler comme lui, agir comme lui.

Nos fêtes de l'Incarnation, sont aussi les fêtes de notre vie heureuse déjà maintenant dans notre chair et dans l'histoire qui est la nôtre. Voilà pourquoi, ces fêtes nous font goûter à la fraternité, à la réconciliation, à la paix et à la joie d'être – même en ce temps de pandémie et de désordres politiques et militaires – des frères et des sœurs qui vivent et savourent une autre dimension de la vie parce que tous les humains sont aimés de Dieu.

Bon temps des fêtes de l'Incarnation du Seigneur Jésus Christ.

AMEN.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies
